

mardi, 21 avril 2015 11:09

Les renseignements saoudien et israélien, impliqués dans l'attaque contre le consulat américain, à Erbil



IRIB- Daesh a été, certainement, l'auteur de l'attentat contre le consulat des Etats-Unis, à Erbil, mais les services de renseignements saoudiens et israéliens y étaient impliqués, au niveau des coordinations et du renseignement.

Le vendredi 17 avril, une voiture piégée a explosé, près du bâtiment du consulat des Etats-Unis, à Erbil, la capitale de la région autonome du Kurdistan irakien. Cet attentat terroriste a laissé trois morts et une dizaine de blessés. Selon des sources d'information, l'auteur de cette attaque a eu, initialement, l'intention d'entrer dans le bâtiment du consulat américain, avant de faire exploser ses bombes, mais avant qu'il ne réussisse à le faire, il a été repéré et attaqué par le gardien du consulat américain. Par conséquent, le terroriste a fait exploser son engin, avant d'arriver au bâtiment. Si cette version des choses était correcte, il s'agirait, bel et bien, d'un attentat visant le bâtiment du consulat des Etats-Unis, à Erbil. Néanmoins, il reste à répondre à une question importante : Qui a planifié cet attentat terroriste ? A qui profiterait cette attaque contre une présentation diplomatique des Etats-Unis, dans la région autonome du Kurdistan irakien ?

- Daesh a réalisé l'attaque, mais n'en était pas le planificateur :

L'organisation terroriste de Daesh a revendiqué la responsabilité de l'attentat à la bombe contre le bâtiment du consulat américain, à Erbil. Il n'y a, donc, aucun doute que les éléments de Daesh ou des groupes liés à cette organisation ou Al-Qaïda étaient responsables de cette attaque terroriste. Quelle en serait la motivation, pour Daesh ou d'autres organisations terroristes actives en Irak ? Il est possible de répondre à cette question, en expliquant que Daesh aurait voulu, ainsi, réagir contre le rôle des Etats-Unis, dans la formation d'une coalition internationale, pour bombarder les positions de Daesh et d'autres groupes terroristes, en Irak. Mais il reste une chose à éclaircir : Pourquoi Daesh n'avait-il pas agi de cette manière, depuis quelques mois ? En outre, il faut indiquer qu'après la

victoire de l'opération de l'armée et des forces populaires irakiennes, pour libérer la ville de Tikrit et la province de Salaheddine, l'organisation terroriste de Daesh se trouve, actuellement, dans une position défensive. Par conséquent, le groupe terroriste attaque moins les régions à population kurde ou à population chiite, en Irak. Au même rythme, les Etats-Unis et les autres pays membres de la coalition internationale anti-Daesh attaquent avec moins d'envergure, les positions des terroristes, en Irak, par rapport aux premiers mois de la formation de cette coalition par les Etats-Unis. Dans ce contexte, il est, donc, possible d'avancer d'autres hypothèses, au sujet de l'attaque terroriste contre le consulat des Etats-Unis, à Arbil. Dans ce sens, il faut plutôt essayer d'identifier ceux qui auraient orchestré et commandité cet attentat. Mais à qui profite le crime ?

- Attaque contre le consulat américain, à Arbil : la répétition du scénario de Benghazi ?

Si l'attentat à la bombe contre le consulat américain, à Arbil, avait été réalisé, l'administration Obama aurait eu, de nouveau, un cauchemar politique comparable à celui de l'attaque contre le consulat américain, à Benghazi, en Libye. L'affaire de l'attaque contre le consulat américain, à Benghazi, avait créé de gros problèmes à la Maison Blanche. De nombreux responsables de l'administration, dont la secrétaire d'Etat de l'époque, Mme Hillary Clinton, ont dû se rendre, devant le Congrès, pour répondre aux questions et aux critiques des élus. L'affaire de l'attaque contre le consulat des Etats-Unis, à Benghazi, avait coûté si cher à l'administration Obama, que lorsque Daesh a progressé, en 2014, vers Arbil, Chef-lieu du Kurdistan irakien, le Président Obama a décidé, tout de suite, de donner l'ordre de raids aériens contre Daesh, en Irak, pour protéger le personnel américain, en mission, à Arbil.

Cela dit, il est clair que les commanditaires de l'attaque contre le consulat américain, à Arbil, ont choisi leur cible avec beaucoup d'attention. Ceux qui ont planifié l'attaque, à Arbil, par les éléments de Daesh, voulaient, d'abord, asséner un coup très dur au Département d'Etat américain, et à John Kerry, en personne. En outre, ils voulaient créer de gros problèmes à l'administration Obama, et miner, sérieusement, la campagne électorale des Démocrates, pour la présidentielle de 2016, aux Etats-Unis.

- A qui aurait profité l'attentat contre le consulat américain, à Arbil ?

On dirait bien que trois groupes auraient profité de la réussite de l'attentat terroriste contre le consulat des Etats-Unis, dans la capitale de la région autonome du Kurdistan irakien :

1- Il s'agirait, d'abord, des Républicains du Congrès des Etats-Unis, qui sont majoritaires, depuis les élections de mi-mandat du mois d'octobre 2014. Maintenant, les Républicains se préparent, pour l'élection présidentielle de 2016. Etant donné que la Démocrate Hillary Clinton a, déjà, annoncé qu'elle participera aux élections internes des Démocrates, la réussite de l'attentat contre le consulat américain, à Arbil, aurait pu lui infliger un gros problème, rappelant celui de Benghazi, à l'époque où Mme Clinton était secrétaire d'Etat de l'administration Obama. Ainsi, l'attentat d'Arbil aurait pu rendre un très grand service à la campagne électorale des Républicains, pour la présidentielle de 2016. Les Républicains auraient pu attaquer, avec plus de force, la politique anti-terroriste de l'administration démocrate. Il ne faut pas oublier qu'en 2008, Barack Obama avait utilisé la même carte, pour vaincre les Républicains aux élections.

2- Le gouvernement du régime sioniste et la droite israélienne, dirigée par Benyamin Netanyahu, critiquent, depuis longtemps, la politique étrangère de l'administration Obama et les prises de position de la Maison Blanche vis-à-vis des événements du Moyen-Orient. Les divergences de vue entre Barack Obama et Benyamin Netanyahu ont créé des tensions, sans précédent, dans les relations historiques entre les Etats-Unis et le régime sioniste.

Il est à rappeler que le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, a été à la tête des initiatives de la Maison Blanche, pour deux dossiers, que les dirigeants de la droite israélienne les considèrent comme des défis substantiels pour le régime sioniste ! Le plan des deux Etats israélien et palestinien, et les négociations nucléaires avec la République islamique d'Iran. Le Premier ministre du régime sioniste, Benyamin Netanyahu, a menacé d'agir, directement, si les Etats-Unis n'arrivaient pas se comporter, comme Tel-Aviv le souhaite, au sujet de ces deux dossiers palestinien et iranien.

De ce point de vue, il est clair que la réussite de l'attentat à la bombe contre le consulat des Etats-Unis à Arbil aurait profité, directement, à la droite israélienne et à la personne de Benyamin

Netanyahu. D'où la possibilité d'une implication des services de renseignement et d'espionnage du régime sioniste, dans cette affaire, étant donné le bilan très noir du régime sioniste, dans ce domaine.

3- Comme le régime sioniste, l'Arabie saoudite a exprimé, directement ou indirectement, son mécontentement, à l'égard de la politique étrangère des Etats-Unis et de la politique de l'administration Obama, dans la région du Moyen-Orient, notamment, en ce qui concerne les négociations nucléaires avec l'Iran, pour arriver à un accord final, à ce sujet. Mais, depuis quelques semaines, les dirigeants saoudiens ne cachent plus leurs oppositions aux politiques de l'administration Obama. Ils disent, ouvertement, que si les puissances occidentales accordaient la moindre concession à l'Iran, au sujet de son programme nucléaire, elles devraient le faire autant, pour Riyad, aussi. Les observateurs estiment que la décision de l'Arabie saoudite de déclencher la guerre contre le Yémen s'explique dans le même cadre, car, à une phase très sensible des négociations nucléaires entre l'Iran et les 5+1, les Saoudiens ont voulu torpiller les efforts en cours, pour arriver à un accord final, au sujet du programme nucléaire civil de la République islamique d'Iran.

Dans un tel contexte, il est, donc, tout à fait possible que l'Arabie saoudite soit impliquée, directement ou indirectement, dans l'attentat terroriste de Daesh contre le consulat des Etats-Unis, à Arbil, compte tenu des relations étroites, qui existent entre les princes saoudiens et les chefs de Daesh, d'une part, et l'opposition des Saoudiens aux politiques de l'administration Obama, de l'autre. Il est à noter que, ces dernières semaines, les événements, qui se sont produits au Yémen, en Irak et en Syrie, prouvent que les dirigeants saoudiens tendent, de nouveau, à reprendre leur collaboration avec les groupes terroristes extrémistes, comme Al-Qaïda et Daesh. Dans tous ces trois pays, les terroristes ont réussi à avancer sur divers fronts, grâce au soutien des Saoudiens : ils ont occupé la ville de Mukalla, au Yémen, avancé vers Idleb, en Syrie, et font la guerre contre les forces gouvernementales, dans les banlieues de Ramadi, en Irak.

- Conclusion :

Il est clair que Daesh était l'auteur de l'attentat à la bombe contre le consulat des Etats-Unis, à Arbil, la capitale de la région autonome du Kurdistan irakien. Mais on dirait bien que les services de renseignements du régime sioniste et de l'Arabie saoudite étaient les vrais commanditaires de cette attaque terroriste. Comme les dirigeants saoudiens et israéliens, les Républicains américains comptent, aussi, parmi ceux qui auraient profité de la réussite de cet attentat.